

avec cette méthode qui consiste, le médecin placé au-devant du patient, à appliquer les index et les médus fléchis, à l'angle de la mâchoire inférieure et les deux pouces chaque côté du nez, sur le maxillaire supérieur et alors à faire des tractions en bas et en avant; le médecin en arrière du malade, à placer encore les index et les médus fléchis sur l'angle de la mâchoire, les pouces sur le corps de l'os, poussant en bas et en avant. 1. Cette méthode, dans la plupart des cas, contrôle les accès. 2. Elle agit mieux chez les enfants plus âgés que chez les bébés. 3. La manipulation est inoffensive et devrait être enseignée aux mères et aux gardes-malades. 4. Serait moins efficace dans les autres toux spasmodiques et les spasmes laryngés. 5. Particulièrement indiquée chez les rachitiques, les scrofuloux, les débilités, vu surtout leur prédisposition à des complications sérieuses; aussi dans les complications: bronchite diffuse, broncho-pneumonie, convulsions, épistaxis, hémorragies sous-cutanées ou sous-conjonctivales, ulcérations sublinguales. (Arch. of Pediat.)

NIRE.

:O:

#### LE DOCTEUR LORENZ CHEZ SIR WILLIAM HINGSTON.

Lundi, le 22 juin, le docteur Lorenz était invité à dîner chez sir William, une réception au cachet tout intime à laquelle étaient conviés les principaux chirurgiens de Montréal et quelques médecins: les docteurs Armstrong, Bell, Birkett, Brennan, Drummond, England, Hackett, Hutchison, Kennedy, Lachapelle (E.P.), Mercier (O. F.), Pariseau, Roddick, Saint-Jacques, Shepherd, Smith (Laphorn). Les docteurs Marien, Merrill et Perrigo ont envoyé leurs excuses pour absence incontrôlable.

Sir William, faisant l'éloge du maître, toucha aux ennuis que la Presse cause aux grands personnages par leurs rapports souvent à sensation et peu conformes à la vérité. Sir William dit qu'il est aussi heureux de saluer dans le maître d'aujourd'hui, l'élève de son propre maître, le célèbre docteur Dumreicher de Vienne.

Le docteur Lorenz, parlant en anglais, langue qu'il manie facilement et élégamment, remercia, en termes choisis, les Canadiens de la considération et des honneurs qu'ils lui ont prodigués. Au cours de ses remarques, il mit les opérateurs en garde contre certains dangers de la méthode. Il cite un cas personnel où une réduction entraîna la gangrène et nécessita une désarticulation de la cuisse. Et un autre, opérée par un autre chirurgien, qui fut suivie de gangrène de la jambe, d'amputation et de mort. Il dit qu'il ne

peut être tenu responsable des accidents qui surviennent entre les mains d'autres qui tentent de suivre ses indications, et que ces accidents ne doivent pas faire déprécier sa méthode, qui ne convenant pas à tous les cas, trouve ses indications et ses contreindications qu'il faut connaître et respecter. Lorenz constate pas que sa méthode pour la réduction des coxalgies ou lésions tuberculeuses de la hanche entraîne plus de tendance à la méningite tuberculeuse que lorsqu'il n'y a aucune intervention de faite. Dans le redressement, il ne suit pas la méthode française, qui, dit-il ne se pratique pas chez lui. Le docteur a regretté, en s'approchant de Montréal, n'avoir pas pu apercevoir distinctement notre belle ville dans l'éclat de sa beauté— il l'appelle "La Reine du Canada," et pour cause: Elle était enveloppée de fumée. Il souhaite qu'un génie fasse disparaître cette nuisance et laisse ainsi apparaître notre métropole dans toute sa splendeur!

Après le dîner, lady Hingston, assistée de mademoiselle Hingston, donna une réception au distingué médecin et aux hôtes.

Pendant la soirée, notre poète-médecin, le docteur Drummond, récita trois ou quatre de ses intéressants poèmes, qui plurent tant au docteur Lorenz, qu'il demanda à Drummond une copie de ses poèmes.

Une réception aussi agréable, comme sir William sait si bien toujours en réussir, frappée du sceau de la dignité tendant la main à l'intimité, n'a pu manquer de plaire à l'illustre étranger, comme elle a plu aux convives, heureux de faire ainsi une connaissance plus amicale avec le bienveillant docteur Lorenz.

Le docteur est parti mardi pour Ottawa, et mercredi il sera à New-York.

:O:

## Revue des journaux

### MEDECINE

#### TRAITEMENT D'UN CAS DE CANCER DE L'ESTOMAC PAR LES RAYONS X.

par M. le Dr. Albert Robin.

MM. Doumer et Lemoine (de Lille) ont présenté récemment à l'Académie une note sur le traitement d'un cas de cancer de l'estomac par les rayons de Rontgen. Si je ne m'abuse, c'est la première fois que la radiothérapie aurait été tentée dans le traitement d'un cancer intérieur. Nous connaissons en effet les recherches qui ont été faites dès 1899 par Thor Stenbeck (de Stockholm) et qui, d'après cet auteur, auraient abouti à la guérison de nombreux cas de cancers cutanés, ainsi que les travaux des médecins anglais et américains, entre autres William (de Boston) et Coley et Turnure (de New York).